

Burkina-ntic donne un contenu local au web

Par: Ramata Soré

Les initiatives locales en matière de vulgarisation des NTIC font légion au Burkina Faso. Mais l'une d'entre elle dénommée Burkina-NTIC (<http://www.burkina-ntic.net/> et <http://www.burkina-ntic.org/>) constitue la plateforme la plus dynamique et la plus en vue. Elle propose un contenu local mettant au jour les actions des différentes communautés locales.

Sur le site <http://www.burkina-ntic.org/>, on peut voir et écouter des vidéos de l'émission télévisuelle à succès sur le monde agricole sponsorisé par l'Institut International pour la communication et le développement (IICD) et géré par



Institut Africain de bioéconomie rurale (IABER) au Burkina Faso. Sur l'évolution du monde rural, l'on peut y lire par exemples des articles sur les innovations locales comme l'expansion de l'usage de l'électricité rurale dans le secteur informel à Bobo-Dioulasso.

Concernant l'éducation et l'enseignement, on peut lire les avantages que procurent le cyberclassroom à travers la

soutenance par vidéo conférence d'un mémoire pour l'obtention du diplôme de master professionnel en Ingénierie de la formation à distance ou encore de l'impact de "L'œil des parents", un site web et nouveau mode de liaison entre les parents d'élèves et différents lycées de la place de Ouagadougou.

Ces contenus sur les TIC et le système éducatif au Burkina (TIC EDUC), l'agriculture, les télécentres, le genre, la gouvernance, la sécurité informatique sont l'œuvre de groupes de travail agissant au sein de l'association Burkina-Ntic...

Pour le coordinateur Sylvestre Ouédraogo, «les groupes sont les meilleurs relais pour travailler dans des domaines spécifiques et produire des contenus. Ils se basent sur les acquis des projets IICD au Burkina Faso et sont donc appelés à capitaliser les acquis de ces projets».

Les échanges virtuels pour la production de contenus sont beaucoup plus simples pour les groupes thématiques sur le genre, la gouvernance, la sécurité informatique du fait qu'ils sont dans des environnements où la connexion est disponible.

Néanmoins, le groupe comme celui de l'agriculture rencontre d'énormes difficultés au point de la vue de la connexion du fait qu'Internet n'existe presque

pas dans les zones rurales. Pour palier cette difficultés ; les responsables du groupe organise des rencontrent physique qui permettent les échanges.

La production continuelle de contenus exige des activités riches et perpétuelles.

Aussi Douamba Korotimi, chargée de communication à Fédération professionnelle des paysans agricoles de la Sissili, "une formation continue est nécessaire pour mettre à jour les connaissances ; acquérir de nouvelles idées afin de maintenir les paysans dans une dynamique d'apprentissage et d'actualiser les centres d'intérêts".



Dans cette perspective, l'IICD périodiquement organise des sessions de formations, et de renouvellement concernant la production de contenus affirme François Laurey ; chargé de programme pays au Burkina et au Mali.

Un contenu purement burkinabè

Le réseau Burkina-Ntic a su asseoir sa force dans le domaine de la production des contenus en étant à l'affût de tous les évènements TIC au Burkina. Des reportages en zone rurale permettent de voir les réalités du pays. Le moteur de statistique du réseau affiche en moyenne 300- 400 visites par jour. Selon les statistiques de visite par pays, le Burkina est classé en troisième place, ce qui démontre de l'intérêt des burkinabè à s'imprégner de la thématique des TIC pour le développement. Le site web comporte plus de 800 articles avec des reportages, des témoignages, des publications et des documents vidéos.

Les contenus présents sur Burkina-Ntic sont propres à des communautés qui partagent un environnement culturel, linguistique, géographique de ce fait participe à combler sur le Net le fossé entre pauvres et riches dans cette société mondiale de l'information. Ces contenus locaux mettent en relation les actions et les activités de terrain répondant aux attentes des différentes communautés du Burkina Faso. Ils aident à vaincre l'un des obstacles à l'utilisation d'Internet comme outil de développement dans les pays du Sud.

Les activités du réseau Burkina-Ntic se divisent en deux grands axes avec la création et la mise à jour d'un site Internet spécialement dédié aux NTIC au Burkina Faso mais faisant une ouverture sur le monde. Le réseau dispose d'un bulletin d'information trimestriel sur les NTIC au Burkina Faso. Il organise des réunions, séminaires d'échanges et de formation sur le phénomène NTIC au Burkina Faso et dans le monde. Les contributions individuelles sont également les bienvenues via des articles ou histoires sur les nouvelles technologies. De façon générale, Burkina-Ntic organise des réunions d'échanges autour des technologies multimédia TIC et professionnalisation des filières de



production TIC et la promotion des activités commerciales, des activités de lobbying et de plaidoyer.

En quête de performance

Le réseau Burkina-ntic après quelques années d'existence, d'accompagnement des structures de la société civile et de production de contenus TIC est toujours à la quête de la performance. Le site web burkina-ntic est à son 4^e relookage. Bien qu'étant assez bien structuré, l'évolution du réseau, le changement technologique (blog, vidéo, images, flux RSS...) font que le site web burkina-ntic ne répondait plus aux besoins du moment. Une réflexion a été menée afin de rendre le site plus simple, plus conviviale et plus interactif (possibilité pour les membres de blogger, de poster des images et des vidéos par exemple).

L'innovation en cours sera la publication d'un annuaire de sites webs du Burkina Faso sur grande affiche afin de donner un tonus aux sites webs gouvernementaux et de la société civile.

Burkina-Ntic, réseau d'échange d'information sur les nouvelles technologies, est né selon Sylvestre Ouédraogo, coordinateur du Réseau «du fait que l'informatique et l'Internet sont considérés comme un moyen pour aider et accélérer le développement dans le monde et particulièrement dans les pays en voie de développement.

La multiplicité des interventions, des innovations et des expériences en faveur des nouvelles technologies dans nos pays nous interpelle à coordonner nos efforts afin d'être plus efficaces.

Le terrain des nouvelles technologies est tellement vaste que l'on ne peut parler de concurrence, mais de complémentarité et de soutien aux diverses initiatives engagées çà et là».

Ainsi le coordinateur pense qu'une fédération des différentes actions sur le terrain serait plus utile et permettrait une plus grande visibilité des actions des acteurs à travers les nouvelles technologies. Cette efficacité est liée à la mise en exergue d'un contenu local, c'est-à-dire, le choix d'un contenu propre au Burkina.

Car comme l'affirme l'Unesco. Produire des contenus locaux est essentiel pour convaincre le plus grand nombre de gens qu'Internet a un rôle important à jouer dans le développement, en tant que partie intégrante des infrastructures de service public d'une société».

Et c'est à la société civile burkinabè d'afficher ses opinions quant au développement des nouvelles technologies et à ce titre, l'espace réseau NTIC lui permettra de mieux s'exprimer

Internationalement connu

Le réseau Burkina-Ntic est composé d'associations, d'individus et de structures étatiques et para étatiques oeuvrant dans le domaine des nouvelles technologies. Burkina-ntic et ses partenaires ont participé à des événements comme le Sommet mondial de la société de l'information, le Salon international de l'artisan de Ouagadougou, le Forum des jeunes de New York. Plusieurs de ses membres ont reçu des distinctions nationales et internationales dans le domaine des TIC et

dans le domaine du développement pour leurs travaux. Roukiatou Ouédraogo avec le prix CIPACO, L'équipe jeune de Yam Pukri avec Scènes et Son de la ville de l'UNESCO, Association Songtaaba avec plusieurs prix dont le prix de la banque mondiale pour l'innovation.



Burkina-ntic est souvent sollicité pour animer des conférences sur la thématique des nouvelles technologies, pour faire des formations, réaliser des bases de données pour des ministères. Le réseau, à travers la création de produits (statuettes en bronze, batiks, cartes postales, revêtement de matériaux locaux pour ordinateur, production de film documentaire...) essaie de tisser des liens entre les TIC et l'environnement local. Ces réalisations artisanales sont également de la production de contenus locaux. Les activités de promotion du réseau sont aussi source de revenus et de naissance d'une vraie appropriation à travers les consultations payantes et les activités de formation. Les revenus issus des différentes ventes sont utilisés pour renforcer sur le plan matériel le réseau.

Il arrive de fois que l'on confie des travaux de rédaction et de gestion de contenus au réseau, ce qui montre qu'il arrive à faire un travail de qualité. Certains journalistes internationaux viennent simplement faire des reportages au Burkina, séduits par la façon simple avec laquelle Burkina-ntic raconte ce qui se passe dans le Burkina profond. Une fois, un bureau d'études spécialisé sur le TIC au Canada affirma que c'est l'un des rares sites webs dans le monde francophone qui fait des reportages de qualité et façon digeste.

Le réseau est coordonné par l'association Yam Pukri avec à sa tête un coordonnateur, un administrateur et un webmaster. Le réseau existe depuis 2002 et cela grâce au soutien technique et financier de l'Institut International pour la communication et le développement (IICD).

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec editor@iconnect-online.org

www.iConnect-online.org est une plate-forme de partage de connaissances touchant le rôle des Technologies de l'information et des communications (TIC) dans le contexte du développement durable. La plate-forme iConnect obtient son contenu de ses partenaires, relie les ressources et les experts et encourage la collaboration. Pour l'International Institute for Communication and Development (IICD), qui héberge iConnect, il s'agit d'un moyen de partager les expériences, les leçons retenues et les idées, et d'interagir avec des collectivités et des gens qui s'intéressent au développement et aux applications des TIC. Ces expériences peuvent aboutir à une meilleure compréhension des avantages concrets des TIC pour le développement. Le noyau d'iConnect est constitué d'une série d'articles rédigés par les divers pays sur l'impact et l'utilisation des TIC pour le développement. Ces articles mettent l'accent sur la recherche des faits et la validité objective des informations sur des pratiques des TIC pour le développement dans la perspective des pays du Sud : contenus du Sud rédigés par des gens du Sud. L'i4d (Information pour le développement) est le partenaire

d'iConnect pour l'Asie et la CEA son partenaire pour l'Afrique. Les deux diffusent les articles parmi leurs publics respectifs.
